

Agir contre le racisme et l'islamophobie – Lille-3

Les frontières tuent ! Pour la liberté de circulation !

La photo d'Aylan a fait le tour du monde. Aylan, c'est cet enfant syrien, qui a dû fuir la guerre civile avec sa famille et qui a été retrouvé mort, noyé, sur une plage turque. Cette photo a donné un visage au drame qui se déroule depuis tant d'années aux portes de l'Europe, dans une indifférence inhumaine : la mort de 22 000 migrant•e•s depuis l'an 2000, fuyant la guerre, la misère et la dictature. Ce qui n'était qu'un chiffre pour beaucoup de gens est ainsi devenu une réalité humaine.

Pour répondre à l'émotion légitime des populations, les gouvernements européens font mine à présent de s'intéresser au sort des réfugié•e•s. Ils versent des larmes de crocodile, mais ce sont bien les mêmes qui ont imposé cette Europe forteresse, cette Europe qui tue des milliers de migrant•e•s chaque année. Et malgré ces larmes, Hollande et Valls continuent de trier et d'enfermer des centaines de migrant•e•s dans des centres de rétention administrative. Ils s'obstinent à démanteler des camps des réfugié•e•s et de Roms, à refuser des papiers à des immigré•e•s qui, travaillant en France depuis des années, sont surexploité•e•s par des patrons trop heureux d'utiliser une main-d'œuvre sans papiers, donc sans droits.

Derrière les beaux discours...

... les gouvernements européens refusent la seule solution qui permettrait d'arrêter immédiatement le massacre : la liberté de circulation et d'installation, l'ouverture des frontières. Cette ouverture créerait un afflux énorme ? Mais 500 000 migrant•e•s ne représentent que 0,01% de la population européenne, autant dire une goutte d'eau. La France ne pourrait pas accueillir « toute la misère du monde » ? Mais la France est un des pays qui accueille le moins de réfugié•e•s en Europe : 46 pour 10 000 habitants,

contre 56 en Allemagne, 233 en Suède. On ne pourrait pas loger les réfugié•e•s ? Mais l'Etat possède 11 millions de mètres carrés qui sont laissés vides, et on estime à 2,6 millions le nombre de logements vides en France.

Il y a pire : la droite et l'extrême-droite n'hésitent pas à mentir pour opposer les Français•es aux migrant•e•s. Ils prétendent que la solidarité envers ces derniers se ferait au détriment des pauvres déjà présents sur le territoire. Mais la France est bien assez riche, non seulement pour en finir avec la pauvreté sur son sol, et pour accueillir des milliers de réfugié•e•s. Ce sont les politiques qui sont menées depuis des décennies, et surtout la rapacité des possédants, qui ont créé cette pauvreté et qui la maintiennent. D'ailleurs, combien de mairies, notamment FN, répriment la mendicité ou réduisent les aides aux associations venant en aide aux SDF ? Sans parler de ceux, abjects, qui osent discriminer entre les réfugié•e•s chrétiens, qui seraient dignes d'être accueilli•e•s, et les réfugié•e•s musulman•e•s, qu'ils veulent abandonner à leur sort.

La solidarité ne se divise pas...

... elle ne peut dépendre de la religion ou de la nationalité de ceux et celles qui cherchent à avoir une vie meilleure, pour eux•elles et leurs enfants. Assez de l'inhumanité ! Nous devons exiger de nos gouvernements qu'ils ouvrent les frontières. Il faut en finir avec cette société qui élève des murs entre les populations, criminalise les migrations, cultive le nationalisme et le racisme pour maintenir les privilèges d'une petite minorité. Nous vous invitons à venir discuter des moyens d'agir autour d'un documentaire sur les migrant•e•s de Calais, qui permettra de mieux comprendre la situation que vivent les migrant•e•s.

Débat autour du documentaire « Qu'ils reposent en révolte » – Mercredi 14 octobre à 17h30, amphi A7

Pour nous contacter : antiraciste.univlille@gmail.com